

# Doctrines cognitive : Questions et réponses

*Renatus Ziegler*

Cette esquisse parut d'abord comme contribution pour l'inauguration du *Philosophicum* à Bâle, les 17 et 18 septembre 2011 (1). Elle fut remaniée pour la présente publication. Il s'agit d'une tentative d'un concentré autonome bien tourné des idées fondamentales tirées des écrits épistémologiques et de la Philosophie de la Liberté de Rudolf Steiner. On la poursuivra dans le prochain cahier avec une (nouvelle) esquisse correspondante sur la doctrine de liberté. (2)

Dans ce qui suit les termes « question » et « réponse » correspondent à « question cognitive » et « réponse cognitive », dans la délimitation des problèmes pratiques, éthiques, moraux, esthétiques, religieux, etc.

Qu'est-ce qu'une question actuelle ?

En posant activement une question, on décompose l'expérience naïve du tout (consistant en représentations, expériences, souvenirs, idées, etc.) dans une opposition naïve existant entre des contenus d'observation ouverts, incompris, sans relation d'actualité et un contexte idéal fermé d'actualité reconnaissable. Une réponse actuelle (jugement cognitif) surmonte cette dualité et mène à une totalité d'actualité critique ou consciente.

Des questions posées dans l'actualité sont donc, en conséquence, une expression d'une absence actuelle d'interrelation entre des vécus effectifs (observations, représentations, souvenirs, etc.).

*Interlopes* sont des relations entre des expériences actuelles vécues.

*Incontestables* sont des contextes idéels actuellement pensés.

Quels sont les préalables d'une question actuelle ?

Sans contexte vécu, aucune activité de questionnement : seulement, un contexte idéal, vécu pour le moins une fois, en d'autre lieu et en d'autre temps, qui rend de fait possible l'expérience du manque d'un tel contexte.

Sans observation concrète et actuelle, aucune activité de questionnement : seulement une spécificité vécue dans le présent, sous forme d'observations qui rend nécessaire la quête active d'un contexte idéal reconnaissable.

Des *questions vides* ou *automatiques* sont des questions sans arrière-plan d'observation actuel.

Ses *questions aveugles* ou *arbitraires* sont des questions sans arrière-plan idéal.

Qu'est-ce qu'une réponse actuelle ?

Des réponses actuelles sont des liaisons spontanément engendrées de contenus d'observation spécifiques avec des contextes idéels universels.

Quels sont les préalables d'une réponse actuelle ?

- (1) Actualité d'expérience du contenu d'observation,
- (2) présence immédiate de contextes idéels et
- (3) individualisation actuelle des idées universelles dans leur rapport avec les divers contenus d'observation.

Les questions actuelles sont-elles des événements ou des accomplissements ?

Des questions actuelles doivent être posées et des réponses actuelles données, elles ne surgissent pas d'elles-mêmes. En particulier autant les questions actuelles que les réponses actuelles ne sont pas des événements naturels. Toutes deux doivent être produites par l'être humain connaissant, lorsqu'il s'éveille de sa naïve cognition endormie et veut entrer dans une conscience critique.

Pourquoi une bonne question (n') est-elle (que) la moitié de la réponse ?

De bonnes questions sont ouvertes et concrètes à la fois : elles sont ouvertes à l'observation et aux idées, à savoir elles sont ouvertes aux élargissements de l'horizon de l'expérience et du penser ; elles sont spécifiques à l'observation et aux idées, c'est-à-dire qu'elles prennent en considération les faits d'expérience concrets et les contextes idéels reliés à la nature.

*Des questions fermées* sont des réponses (totalement) achevées, qui prétendent être des questions ouvertes.

*Des questions abstraites* sont des questions, qui n'entrent pas concrètement en relation avec des situations d'observation concrètes.

Peut-on répondre à toute question actuelle ?

L'absence rendue explicite d'un contexte idéal pour divers contenus d'observation, vécus lors d'un questionnement actuel, peut être fondamentalement écartée par une création individuelle d'un contexte idéal dans le penser. Des questions naissent originellement dans le même domaine d'activité, dans lequel également les contextes idéels peuvent activement être contemplés, et elles sont de ce fait résolubles. Quant à savoir si un penseur individuel parvient à découvrir la réponse concordante et concrète, cela relève de son problème de capacité individuel (limite de réponse individuelle) et aucunement d'une difficulté fondamentale.

*Existe-t-il des questions sans réponses ?* Une question, à laquelle fondamentalement il n'y a pas de réponse, n'est pas une question (ou bien en tout cas une question vide ou aveugle). Des questions sans réponses actuelles sont une expression de limites individuelles de cognition humaine.

Est-ce qu'on peut questionner toute réponse actuelle ?

Aux réponses ouvertes, donc aux réponses, qui permettent un élargissement de l'horizon d'observation et d'idées (ou bien même le revendiquent), il existe au moins une question ouverte. Celles-ci rendent d'abord compréhensible et intéressante la réponse pour l'être humain connaissant. Car des réponses ouvertes présentent des possibles interrelations entre des observations ; sur l'existence de ces dernières et de leur absence de fiabilité [absence d'une qualité relationnelle entre de ces observations, *ndt*], la conscience individuelle doit, le cas échéant par une question, être (au moins) une fois rendue principalement d'abord attentive.

*Existe-il des réponses sans question ?* Une réponse, pour laquelle il n'y a pas de question, n'est pas une réponse. Une réponse ne devient d'abord une réponse que lorsqu'une question peut être découverte, à laquelle elle répond. Des questions sans réponses n'existent qu'en tant que préjugés humains individuels, spéculations et théories closes.

Y a-t-il un dualisme dissimulé à la base des questions ?

L'expérience unitaire naïve ne provoque aucune question, c'est pourtant le préalable matériel de l'activité actuelle du questionnement. La fausse interprétation ontologique de la totalité de l'expérience naïve en tant que totalité effective, est la source originelle de tout monisme exalté (ontologique) ou holisme.

Toute question actuelle déchire la totalité, naïvement éprouvée, dans une dualité critique réflexive. La fausse interprétation ontologique de la dualité critique, en tant que dualité effective, est la source originelle de tout type de dualisme rationnel (ontologique). Il n'existe qu'un seul dualisme qui soit justifié par la qualité de questionnement : le dualisme épistémologique ou dualisme de la connaissance entre l'idée et l'expérience. C'est la condition de possibilité de réponses conscientes. C'est un stade de transition indispensable, mais également nécessaire, qu'il faut réduire [abolir, *ndt*]. C'est aussi bien une *conséquence* de l'interrogation sur la base du monisme naïf (totalité naïve du vécu) qu'une *condition préalable* au monisme critique (totalité cognitive, monisme cognitif, monisme épistémologique).

Des réponses suggèrent-elles un monisme illusoire ?

Des réponses actuelles sont des discernements actifs dans la totalité du monde de l'expérience. Elles n'impliquent aucun caractère d'unité matérielle, à savoir aucun monisme ontologique faux/illusoire (matérialisme, biologisme, etc.), mais une multiplicité structurelle et différenciée de contenus, sur la base d'une totalité cognitive.

Qu'est-ce qu'une question scientifique ?

Des questions scientifiques sont des questions actuelles et critiques : l'être humain qui s'interroge scientifiquement et activement est au clair sur la légitimité de son interrogation, tout comme sur les

observations qui lui sont accessibles (non pas simplement transmises, remémorées ou documentées) et sur les contextes idéels actuellement réfléchis et discutés. Il connaît les conditions de la mise en réunion des contenus d'observations d'avec les jugements cognitifs avec l'aide de l'individualisation des idées universelles.

Qu'est-ce qu'une réponse scientifique ?

Des réponses scientifiques sont des réponses effectives sur des questions scientifiques actuelles. Elles ne renferment ni parties constitutives théoriques, qui ne soient pas couvertes par des observations, ni des observations qui ne se laissent pas intégrer dans un contexte idéal. Des réponses scientifiques sont actuellement des réponses *ouvertes* : elles laissent fondamentalement ouverte la question de savoir si d'autres observations, éventuellement de nature tout autre que jusqu'à présent, peuvent émerger et si de tout nouveaux contextes idéels doivent être envisagés en connexion avec les observations existantes.

Quelles sont les conditions d'une vraie réponse ?

Des conditions nécessaires à de vraies réponses sont des questions scientifiques et des réponses scientifiques : de vraies réponses sont des approfondissements de réponses scientifiques. Certaines progressions vers un tel approfondissement sont :

- 1) des réponses actuelles pertinentes ou bien adaptées (concordance du contenu de perception d'avec le contexte idéal ; correspondance et consistance),
- 2) des réponses actuelles comparables (syntonie avec d'autres réponses et avec l'environnement scientifique) et
- 3) réponses actuelles génétiques ou évolutives (naissance réelle du phénomène observé à partir d'un contexte idéal envisagé et compris).

**Die Drei** : n°1/2012-01-16

(traduction Daniel Kmiecik)

**Renatus Ziegler** : né à Bâle en 1955, diplômé en mathématique et physique théorique à l'ETH de Zurich. Thèse en 1985 sur la mécanique géométrique à l'Université de Kassel. Activité de recherche et d'enseignement en mathématique, théorie de la connaissance et individualisme éthique. Depuis 2001 engagé dans la médecine anthroposophique complémentaire sur la recherche contre le cancer.

**Notes :**

- (1) Nadine Reinert / Stephan Brotbeck (Éditeurs) *Étonnement — questionnement — étonnement ; textes et images*, Bâle : Philosophicum um Ackermannshof, p.120-123. [www.philosophicum.ch](http://www.philosophicum.ch)
- (2) Une étude plus étendue des exposés épistémologiques avec les détails de base et les références bibliographiques est à paraître en 2012 : Renatus Ziegler : *Épistémologie : préalables et conséquences de la faculté de questionnement de l'être humain — l'épistémologie en tant que base d'une science de la nature et de l'esprit* dans : Peter Heußer (Éditeur) : *150 ans de Rudolf Steiner : son importance pour la science et la vie aujourd'hui* ; conférences dans le cadre du cercle de cours du même nom de l'Université Witten-Herdecke 2011, Stuttgart : Schattauer 2012.